

# L'ECHO DES BOIS-FRANCS

## ORGANE DU COLON

AUGUSTE BOURBEAU Propriétaire-Editeur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DENIS LEBLANC, imprimeur

### L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire  
— PUBLIÉ —  
A VICTORIAVILLE, P. Q.  
Nul écrit inséré sans non responsable  
—  
PRIX D'ABONNEMENT :  
Canada et Etats-Unis, payable d'avance, \$1.  
TARIF DES ANNONCES :  
1<sup>re</sup> insertion ..... 12 cts par ligne  
2<sup>me</sup> ..... 8 cts  
Conditions spéciales pour annonces d'affaires, rapports, réclames, etc. etc.

VICTORIAVILLE, 11 AOUT 1906

### BELLE FETE CHAMPETRE

SIR WILFRID AU CHALET "LES CÈDRES"

Les membres du Club de Victoriaville ont eu l'honneur de la visite de Sir Wilfrid à leur magnifique chalet "les cèdres" mercredi après-midi. Sir Wilfrid après avoir visité les industries de notre ville, en compagnie de l'hon. L. O. David, MM. Laverigne, député, M. Paul Tourigny, député, Henri Laurier, protonotaire, Rodolphe Boudreau secrétaire privé de Sir Wilfrid, et Dr Rouleau, se rendit au chalet vers les six heures et fit la visite de ce joli lieu de repos.

Notre premier ministre a admiré les beautés de ce site enchanteur et a félicité les membres de leur bonne idée de se procurer un endroit pour se reposer l'été, à l'époque des grands chaleurs.

Pour recevoir dignement le Premier Ministre, les membres avaient préparé un délicieux banquet champêtre et la table avait été mise sous les arbres. M. Octave Gaudet, présidait le banquet avec à sa droite Sir Wilfrid, l'hon. L. O. David et à sa gauche MM. Paul Tourigny, L. Laverigne députés.

Parmi les membres nous avons remarqué MM. H. H. Guay, A. Marchand, J. C. Héon, E. Lamontagne, Aug. Bourbeau, C. Thibault, W. Laliberté, avocat, Albert Létourneau, Achille Pelletier, J. E. Alain, U. Mahen, Louis Conillard, L. G. Héon, Alfred Blanchette G. Beaudet, Léon Beauchemin, Alphonse Bordeleau, J. O. Dubuc, Ant. Beaudet, P. Walsh, René Marchand et plusieurs autres.

Cette attablée à laquelle se trouvait le Premier Ministre du Canada était certainement des plus joyeuses. L'honneur qui revenait aux membres du Club de la présence de notre compatriote et premier ministre, se traduisait ouvertement dans toutes les conversations. Sir Wilfrid Laurier, tout modeste qu'il soit, a fait honneur au menu bien approprié à une fête champêtre, et semblait éprouver un contentement et un repos réellement agréables. Au milieu du bois, sous la feuillée d'érables, et au milieu d'amis charmés d'avoir au milieu d'eux un hôte aussi distingué, n'était-ce pas une circonstance pour animer la corde patriotique de notre Premier Ministre.

Le menu, il est bon de le rappeler, car il était à point et de bon goût, avait été préparé par MM. Alfred Blanchet, L. G. Héon et René Marchand, trois artistes dans cet art de préparer les dîners champêtres.

Nous ne voudrions pas blesser leur modestie en déclarant que le Premier Ministre du Canada a fait honneur à leur habileté et s'est déclaré enchanté de la bonne hospitalité.

Le chalet du Club se trouve situé à une distance de quelques arpents de la ville, sur les bords de la rivière Nicolet, juste sur les limites de la ville. Le chalet se trouve sur le rivage et l'emplacement est au-dessus de la côte. Les membres y ont fait des améliorations en plantant des arbres d'ornementation et en travaillant le terrain de manière à lui donner un niveau approprié au besoin. Il y a des jeux de croquets et divers amusements. C'est un endroit charmant.

Immédiatement après le banquet, M. Dubuc, photographe, prit le groupe au milieu duquel se trouvait Sir Wilfrid. Et après commencement des parties de croquet. L'animation est toujours grande quand nos amis font la partie. Sir Wilfrid suivait avec plaisir les péripéties du jeu et se complaisait à féliciter les heureux gagnants.

Vers les huit heures, Sir Wilfrid et sa suite souhaitèrent le bonsoir aux membres et en route pour Arthabaska. Les membres firent entendre des hurrahs prolongés au départ de Sir Wilfrid. La voiture du Premier Ministre disparut sous les épais taillis du bocage et il resta aux membres l'agréable souvenir d'une visite inattendue et distinguée. La nuit étant venue les membres allumèrent les nombreuses lanternes chi-

noises qui avaient servi à décorer le bocage pour la visite du Premier Ministre. La fête de nuit se prolongea assez tard et chacun se sépara en emportant un agréable souvenir d'une fête mémorable.

Nous devons offrir nos félicitations aux membres du Club. L'honneur qui rejaillit sur le Club à l'occasion de cette visite donne une idée de l'importance qu'a acquise le Club, grâce à la bonne volonté et au dévouement des membres.

### LE PELERINAGE

Le pèlerinage annuel du Diocèse de Nicolet à Ste Anne de Beauré a eu lieu, mardi, le 7 courant, par une température des plus favorables. C'est le vapeur "Beauré" qui a fait le trajet et il était littéralement rempli; ce qui prouve que ces voyages vers la grande Thaumaturge du Canada, sont toujours de plus en plus populaires, dans nos campagnes. Une centaine de membres du clergé accompagnait les pèlerins.

Sa Grandeur, Monseigneur Bruneau et M. l'abbé Stephens E. Edge, le distingué curé de Notre-Dame de Pierre-ville et ci-devant vicaire en cette ville, ont prononcé les allocutions de circonstance, à bord du bateau. Leurs paroles, vibrantes de foi et de piété en la Bonne Ste Anne, ont touché tous les cœurs.

Les pèlerins sont revenus le lendemain soir.

### Nouvelles de Victoriaville

Pour permettre à nos employés de prendre une vacance, à l'époque des chaleurs, vu aussi la chaleur excessive que nous avons, nous donnerons congé à nos employés et l'Echo ne paraîtra pas la semaine prochaine. Nous espérons que nos abonnés nous permettront ce délai. Ce congé remplacera les jours de fêtes légales où notre journal paraît la même chose.

Mme Vve Léon Maheu et son frère, M. Emile Beaudet, sont allés passer quelque temps à St Ludger, en visite chez M. Pagé.

Mlle Flore Tourigny, de Stoney Point, Ont., est venue passer un mois chez sa mère, Mme Vve Hamel.

MM. Alphonse Tourigny et Philippe Roberge sont allés à Trois-Rivières, cette semaine.

M. Emile et Mlle Blanche Dusault sont allés passer quelque temps chez des parents, à Champlain.

Mlle Alice Roberge, de Warwick, qui a passé quelque temps chez son frère, M. O. Roberge, est retournée dans sa famille.

Mlle Cordélia et Lydia Babin sont allées passer une quinzaine de jours à Québec, Lévis et Chaudière Curve, en visite chez des parents et des amis.

M. René Marchand, de Ste Flavie, est en visite chez son père, M. A. Marchand.

M. Ignace Gagnon, de Stanfold, Mmes Léopold Mailhot et Hector Gagnon, de Salem, étaient en visite chez des parents et amis, en cette ville, cette semaine.

M. et Mme Ernest Forest, de Manchester N. H., actuellement en voyage de noces, qui ont passé quelques jours chez leur tante Mme R. Frenette, sont partis vendredis enchantés de Victoriaville.

M. et Mme Arthur Lavertu, de Manchester, N. H., qui étaient en voyage de noces au Canada, sont venus en visite chez leur oncle, M. Ferdinand Gingras, cette semaine.

M. Octave Lafond et Mlle Emélie, sa fille, de Gardner, Mass., sont en visite chez des amis.

M. Auguste Bourbeau doit partir ces jours-ci pour la Pointe aux Trembles, comté de Laval, où il passera quelques jours et se rendra ensuite aux Etats-Unis à Boston, Manchester, Central Falls, Portland, Old Orchard.

Lundi, 6 août, une jolie fête a été organisée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Aldéa Gingras et Alma Pellerin, chez M. Alex. Seney. Des adresses ont été présentées et lues par MM. Oscar Nault et Rosaire Nadeau. De jolis cadeaux furent aussi présentés.

Mlle Cora et Graziella Garneau et Flora Therrien, Alma Dupont sont revenues d'une visite à Tingwick, ces jours derniers.

M. Thomas Lafond, de Coaticook, associé de M. O. Belisle est de passage en cette ville.

M. Edouard Beaudet, télégraphiste sur l'Intercolonial, ainsi que Mme Beaudet sont en visite de noces chez M. Lin Beaudet père du marié. Mademoiselle Léda Fournier, de Montréal, sœur de la mariée les accompagne.

M. Hamel, employé à la banque de Québec, est allé prendre ses vacances.

M. L. G. Héon, agent de commerce, est parti pour un voyage d'affaires ces jours derniers.

Mlle Léontine Boulé, de Warwick, était de passage ici cette semaine.

Mlle Eva Dion, de Montréal, est venue passer ses vacances dans sa famille.

M. Emile Beaudet, de Lynn, Mass., est en promenade chez sa mère, Mme A. Beaudet.

HELLO :—La Bière Ekers, elle est à vendre par O. Bédise & Cie, à Victoriaville. Essayez-la et vous m'en donnerez des nouvelles.

M. Clément Poitras, sellier, est allé passer le dimanche dernier à St Joseph de Lévis.

La semaine dernière a été célébré le mariage de M. Auguste Lavigne, d'Arthabaska avec Mlle Eugénie Pelletier, fille de M. Louis Pelletier, de notre ville. M. Pelletier servait de témoin à sa fille et M. Lavigne accompagnait son fils.

Après le mariage les époux et leur suite se sont rendus à la demeure de la mariée où un délicieux goûter fut servi. Le soir le dîner se donnait chez M. Willie Côté, beau-frère de la mariée. Les garçons et filles d'honneur étaient M. J. Pelletier, Mlle A. Houle, M. A. Houle et Mlle M. Pelletier, M. J. Jodoin, Mlle C. Houle. Assistaient au dîner des noces M. et Mme Louis Pelletier, M. et Mme A. Fortin, M. et Mme V. Avelin, Mlle L. Labbé, Mlle L. et D. Anetel, M. H. Côté, M. et Mme Ludger Côté, Mlle R. Poalin, J. Carignan, E. Houle, E. Côté, et M. Désiré Bédangier.

Les époux ont reçu de nombreux et jolis cadeaux. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Mme William Michand et Mlle Josephine Michand de Montréal, sont venues en promenade chez M. Ludger, Willie et François Côté.

Mlle Léda Turgeon et Adjour Turgeon, de Lewiston sont venus passer quelques jours chez leur oncle M. Alfred Proulx et sont retournés enchantés de leur voyage.

Nous apprenons avec beaucoup de chagrin la grave maladie de Mme H. Dunn. Les médecins appelés auprès de la patiente ont beaucoup craint les premiers jours, mais, heureusement, les bons soins ont réussi à détourner le danger imminent qui menaçait la vie de l'épouse de notre ami M. Dunn. Mme Vve Edmond Dunn, Mme Vve A. Beaudet, Mlle Eva Beaudet, sont venues auprès de la malade pour lui donner les bons soins que requiert un malade. Aux dernières nouvelles la patiente prend un mieux sensible.

La Cie du Grand Tronc fait construire des locomotives géantes. Dix locomotives sont construites à la Longue Pointe, près de Montréal et dix à Schenectady. Ces machines seront placées à différents endroits du réseau. Elles sont construites d'après le type standard, avec cylindre simple, de 19 pouces de diamètre par 26 de longueur de piston. Les roues ont 6 de hauteur et la pression des bouillères est de 210 livres par pouce carré; le tender a une capacité de six milles gallons, et la pesanture de la locomotive est de 155,000. Ces machines sont très en faveur auprès des employés de chemin de fer, sont très rapides et peuvent traîner facilement un convoi ordinaire de passager à une grande vitesse. La Cie améliore son système tous les jours et se met de niveau avec le progrès.

Les membres du Club de Victoriaville ont donné une jolie réception au Premier Ministre, Sir Wilfrid Laurier, mercredi à leur chalet "Les cèdres". Cette fête a eu un succès remarquable. Nos félicitations aux membres.

M. et Mme Octave Poitras sont revenues ces jours derniers d'une vacance de quelque jours à Méthot's Mills, St Romuald, Québec et St Jean des Chailions.

M. Albert Perrault, de Léominster, est en promenade chez des parents et amis.

M. Arthur Delisle, conducteur de malles, et Mme Delisle, sont revenus de leurs vacances la semaine dernière.

Mlle Odéline et Admira Faucher sont parties pour un voyage à Grand-Mère, chez leur sœur Mme Gendron.

M. et Mme Alex. Julien sont revenus, vendredi, de leur promenade à Montréal et Beauharnois.

Trampes électriques de 2, 4, 5, 8, 10 et 16 à vendre à la Cie de Victoriaville. Bonnes lampes.

Mme Ph. Houle est revenue de l'hôpital ces jours derniers complètement rétablie de la grave maladie qui la tenait souffrante depuis longtemps.

Mlle Admira Faucher a obtenu un diplôme de sténographe et d'école élémentaire, avec distinction. Nos félicitations.

M. Eusèbe Croteau, qui était allé passer une quinzaine de jours de vacances à Ste Flavie, comté de Témiscouata, dans l'intérêt de sa santé, est revenu cette semaine.

Si vous désirez faire un voyage de santé prenez le Grand Tronc et rendez-vous à la Baie Georgienne, endroit délicieux, considéré comme le climat le plus salubre et le plus en rapport avec la bourse de chacun. Il y a de la pêche, de la chasse, en un mot tout ce que l'homme qui veut se reposer, peut désirer en vacances.

M. L. E. Grotéau, orfèvre, part pour une dizaine de jours dans le bas du fleuve, M. Croteau se rendra à la Rivière du Loup, à Ste Flavie et à Rimouski.

N'oubliez pas que c'est à La Librairie de Victoriaville qu'il faut acheter vos livres de classe.

M. J. C. Héon est définitivement installé, avec sa famille, sur la rue Dubord, dans la résidence occupée ci-devant par M. Joseph Dusault.

Ceux qui ont des nouvelles feront bien de les garder pour une semaine. Nous publierons tout ce qui ne l'aura pas été vu que nous prenons congé.

M. W. Laliberté, avocat, est allé passer le dimanche dernier aux Eboulements, et est revenu mardi.

Le conseil a siégé, lundi soir, pour discuter la procédure à prendre au sujet de l'aqueduc. Après longues délibérations, et après avoir pris de bonnes informations, le conseil en est venu à la décision de faire servir à la compagnie un protêt suivant l'expression du règlement qui dit que au cas où la compagnie ne remplirait pas toutes et chacune de ses obligations la corporation pourra prendre possession de l'aqueduc après un avis de quinze jours. Le protêt doit être servi sous un court délai.

C'est après que nous pourrions constater ce que la compagnie a l'intention de faire. Il n'y a pas de milieu, ou la compagnie remplit ses obligations ou elle ne les remplit pas. Si elle ne les remplit pas, la corporation doit avoir des droits pour se procurer ce qui lui manque.

Il est bien évident que la compagnie ne remplit pas ses obligations. Tout le monde le sait et la compagnie l'a avoué elle-même. Dans ce cas il est urgent de ne pas attendre bien longtemps.

M. Meunier, gérant de la Dominion Mutual Fire Ins. Co. de Waterloo, nous disait que la pression est tellement forte à Waterloo, que les taux d'assurance sont insignifiants, tellement que les compagnies ne tiennent pas beaucoup à faire de l'assurance vu que les taux sont trop bas. La différence que nous pourrions obtenir dans les taux d'assurance avec un bon système serait considérable. Même nous oserions dire que certains contribuables pourraient épargner presque toutes leurs taxes de ce chef. C'est à nous de travailler pour améliorer notre sort. Il nous faut de la bonne eau que nos familles pourront boire sans crainte. La bonne eau c'est la santé publique.

La chaleur de l'été a été excessive. Rarement nous avons eu pareille température. Les savants attribuent cet état de chaleur à des taches qui se produiraient à la surface du soleil. Pourquoi ne pas attribuer à une déviation de la terre sur son axe. Il nous semble que la chose serait tout aussi croyable. Cette légère déviation de la terre sur son axe serait suffisante pour causer des perturbations atmosphériques considérables, et changer l'état de température mondial.

Depuis l'automne dernier nous avons une température tout à fait nouvelle et étrange. Les étés derniers nous proclamions que le défrichement était cause de changements de température. L'hiver nous disions la même chose. Cette année tout est changé. La chaleur nous en avons à faire cuire les œufs dans le sable. Endurons en patience, ça ne changera pas les choses que de nous fâcher.

Les jeunes filles aiment toujours à avoir leur belle boîte de papier à lettre. En effet c'est très gentil pour une jeune fille qui a du goût et de l'artiste dans l'âme. Recevoir une lettre écrite sur du beau papier bien enveloppé dans une belle enveloppe, cela dénote une personne qui a de l'ordre. Les jeunes filles qui veulent faire excuser leur négligence par la raison qu'elles n'ont pas le temps, qu'elles sont trop pressées, ça ne prend plus. L'enseigne parle toujours de celui qui est annoncé. Un beau papier parle de soi, ainsi qu'une belle enveloppe. Or, si les jeunes filles veulent avoir cet air de propreté qui dit tant et si favorablement, qu'elles aillent à La Librairie et qu'elles demandent les papiers nouveaux à 25 la boîte, à 35 cts la boîte, et même à 50 si les moyens le permettent et elles seront sûres de n'avoir jamais de reproches.

### Notes d'Arthabaska

L'hon. Sénateur David, de Montréal, est l'hôte du Premier Ministre et de Lady Laurier.

M. et Mme Crépeau sont revenus, lundi, d'un voyage d'un mois au Lac St Joseph.

Le Dr Gauthier, d'Upton, était de passage chez Sir Wilfrid Laurier, cette semaine.

Mlle Vaillancourt, qui a passé un mois en villégiature, est retournée à Montréal, lundi.

Mlle Alice Soucy, de Salem, Mass., était en visite, cette semaine à Arthabaska et à Victoriaville, chez des amis.

Mme Tremblay, d'Ottawa, est en visite chez sa mère, Mme Poisson, à l'Hôtel-Dieu, pour une quinzaine.

M. C. Bernier, de Winnipeg, autrefois de cette ville, était en visite chez ses amis, cette semaine.

Mme Ernest Beaudet, accompagnée de ses enfants, est allée à Stanfold, chez des parents.

Mlle Laverigne est revenue, cette semaine, d'une promenade de quelques semaines à la Rivière du Loup, chez des parents.

M. Wenceslas Dionne, de St-Georges de Beauce, était de passage pour affaires, cette semaine.

L'Ex Gouverneur de la Virginie et Mme Millard étaient de passage chez Sir Wilfrid Laurier, mercredi, en route pour Québec.

M. Rodolphe Boudreau, sec. du Premier Ministre, est parti jeudi pour Blue Sea Lake où il passera quelque temps avec sa famille.

M. V. Soucy, de Salem, Mass., est en visite chez sa belle-mère, Mme Ed. Crochetière.

M. A. Larose, de Montréal, était à Arthabaska, dimanche dernier.

Mlle Girouard, de Smith's Falls, est en visite chez Mlle Laverigne.

A VENDRE.—Un Buggy Concord, de seconde main, en bon ordre. Conditions faciles. S'adresser à M. Albert Létourneau, Victoriaville.

### Coliques et Diarrhées.—Un Remède qui est Prompt et Agréable

Les prompts résultats que produit le Remède Chamberlain pour les Coliques, le Choléra et la Diarrhée, ainsi que son goût agréable, lui ont mérité une place dans une multitude de ménages. Mr W. T. Taylor, Marchand à Winslow, Ala., écrit : "J'ai employé le Remède Chamberlain pour les Coliques, le Choléra et la Diarrhée, pour mes employés et moi-même, en cas de diarrhée et de coliques, et il a toujours produit un soulagement subit et agréable." En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

Le Grand Tronc vient d'ouvrir son campement dans le parc Algonquin, et les touristes commencent à y affluer ce campement est un endroit idéal pour y passer l'été. Il consiste en un certain nombre de petites tentes disposées symétriquement comme pour les habitations d'une ville séparées par des espaces simulant des rues. Elles ont pour fins de loger les touristes pour la nuit les repas sont servis sous de grandes marquises. A quelques centaines de verges de la ville camp se trouve l'endroit le plus poissonneux on y pêche la truite et l'achigan. On y trouve dans cette ville sous toile tout le confort désirable et à des prix bien plus modiques que dans les grands hôtels.

### LE BAIN FATAL

A Chamby Bassin, hier après-midi s'est noyé un jeune homme du nom de Hector Benoit, âgé de 20 ans. Il était à prendre un bain avec deux amis dans le canal lorsqu'il enfonce sous l'eau pour ne plus remonter. Ses deux compagnons firent leur possible pour lui porter secours, mais sans succès.

Le corps du noyé fut repêché une heure après l'accident.

M. le député coroner Biron ira tenir enquête cette après-midi.

### TROIS VICTIMES

Trois-Rivières, 8.—Une lettre de Shalwinigan annonce que, dimanche après-midi, trois jeunes garçons se sont noyés accidentellement.

Deux des victimes se nommaient Beaudet et Gélinas.

L'accident a eu lieu dans un petit cours d'eau, dans un rang défriché de la région. L'un des jeunes garçons ayant disparu sous l'eau ses deux compagnons essayèrent de le sauver et se noyèrent comme lui. Aucun d'eux ne savaient nager.

Les cadavres ont été retrouvés peu après l'accident.

### La Banque de Quebec

Capital autorisé... \$3,000,000  
Capital payé..... 2,500,000  
Réserve..... 1,150,000

Nous acceptons les dépôts de \$1.00 en montant.

E. LAMONTAGNE  
Gérant à Victoriaville.

### AVIS

### Dimanche, le 26 Aout

—AURA LIEU AU—

Presbytère de Victoriaville, après les vêpres, vers 3 heures, un encan de meubles.—Lits garnis, Vaisselle, Argenterie, Tapis, Bibliothèque, Livres, etc. etc.

Cet encan se continuera le lundi suivant, le 27 août, de 9 heures a. m. jusqu'au soir.

Tout sera vendu sans réserve.

Le public des paroisses environnantes est invité.

### CHUTE D'UN AERONAUTE

Unica, N.Y., 7.—L'aéronaute Johnson monta aujourd'hui à environ 3,000 pieds dans les airs. Là il abandonna son ballon pour faire ce qu'il appelait une double descente en parachute. Le premier fonctionna à merveille et Johnson franchit environ les deux tiers de la distance. Il tenta alors d'ouvrir un second parachute pour franchir le reste de la distance. Il lâcha même le premier parachute, mais le second ne fonctionna pas. Johnson descendit rapidement tandis qu'au-dessous des milliers de personnes frissonnaient d'horreur. Il essaya tout de même d'orienter sa chute de façon à tomber sur les fils de télégraphe longeant la voie ferrée. Il toucha les fils mais rebomba sur la voie ferrée à 100 pieds plus bas. Il fut relevé encore vivant, mais on croit qu'il en mourra.

### Un peu de Prévoyance peut vous Epargner bien des Angoisses

Quiconque se fait un devoir de tenir sous la main une bouteille du Remède Chamberlain pour les Coliques, le Choléra et la Diarrhée sait que cela est vrai. En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

—On pêche actuellement, dans l'Alaska, un poisson singulier. Lorsqu'il est sec et qu'on l'allume, il flambe comme une chandelle avec un pouvoir éclairant de trois bougies, une durée de chaleur qui n'est pas à dédaigner dans une contrée aussi froide. Point n'est besoin de bougeoir : on enfonce la queue du poisson dans une fente de la table et on allume les cartillages de la tête.

700 LETTRES PAR JOUR

Depuis la mort de son mari, Mme Russell Sage, qui habite en ce moment à Lawrence (Long Island), a reçu des milliers de lettres dans lesquelles sont décrits ou plutôt dépeints toutes les misères et tous les maux de l'humanité, vrais ou faux. Toutes ces lettres se terminent par un appel au porteur monnaie de Mme Sage. Parmi ces lettres s'en trouve même plusieurs contenant des menaces. Dans une seule journée, Mme Russell en a reçu 700, sans compter celles envoyées aux bureaux de son mari, 31 Nassau streets. Là toutes ces lettres ont été mises au panier, et Mme Sage vient déclarer que celles qui lui seront envoyées à Lawrence auront le même sort.

N'est-ce pas tout de même charmant que d'être millionnaire !

Un désert qui vient d'être publié en Chine, abolit le lan-chi, exécution avec décapitation du corps en 10,000 morceaux, décapitation des cadavres et expositions des têtes des criminels à l'avenir la peine de mort ne sera appliquée que par la décapitation ou par la strangulation.

Une musicienne n'a-t-elle pas eu la singulière idée de composer un quadrille sur la catastrophe de la Martinique. Chacune des figures est consacrée à une épisode de l'éruption du Mont-Pelé. Le galop final, c'est actuellement la marche à la mort. Quand les femmes se mêlent d'avoir des idées funèbres, elles vont bien.

### Avis Public

Avis public est donné à tous les actionnaires de The Victoriaville Furniture Co., que le mercredi, quinziesme jour du mois d'août prochain, aux bureaux de la compagnie, à Victoriaville, à trois heures de l'après-midi, il y aura une assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie pour procéder à la reddition des comptes et à l'élection des directeurs de la compagnie.

Victoriaville, 28 juillet 1906.  
PAUL TOURIGNY,  
Président.

### LE PACIFIQUE CANADIEN

ON DEMANDE DES MOISSONNEURS

### EXCURSIONS

DE SECONDE CLASSE AU MANITOBA, SASKATCHEWAN, (mais pas à l'Ouest de Estevan, Moosejaw, Saskatoon et Prince Albert)

\$12 LE 30 AOUT.


de toutes les Stations de la Prov. de Québec. Pour ce l'acheteur travaille aux récoltes pendant 30 jours et qu'il produise un certificat de fermier à cet effet. Un billet lui sera rendu pour retourner pour \$18 pourvu que le retour s'accomplisse avant le 30 Novembre 1906.

Pour plus amples renseignements quant aux conditions de l'excursion, Billets, etc., s'adresser à l'agent.

### METHOT & LALIBERTÉ

AVOCATS  
Bureaux : Arthabaska et Victoriaville.  
J. E. METHOT, C. R.

W. LALIBERTÉ, L. L. L.



## Les achats pour de l'argent comptant ont toujours été les plus avantageux.

M. C. O. Roberge en a fait l'expérience en plus d'une circonstance et il doit son succès à ce mode de faire les affaires.

M. Roberge a construit un grand hangar en face de la bâtisse du fret de Victoriaville, pour y tenir tous les Grains, Farines, Moulées, Gaudrioles, etc., ainsi que les EPICERIES EN GÉNÉRAL.

Il vendra à meilleur marché mais tiendra à ne vendre que pour de l'argent comptant. Il ne faudra pas l'oublier; c'est décidé et M. Roberge est convaincu que cette manière de faire les affaires sera toute à l'avantage de ses pratique.

### Bon Marché, mais Argent Comptant.

M. Roberge veut mettre en pratique ce principe qui enrichit le vendeur et l'acheteur. Celui qui ne vend que pour de l'argent comptant n'est pas obligé de faire peser sur les acheteurs ce qu'il perd avec les mauvais payeurs.

A vous MM. les cultivateurs de bien saisir le sens de ces paroles.

CONFERENCE

L'ENSEIGNEMENT ANTIALCOOLIQUE A L'ECOLE

J'ai choisi pour sujet de cette conférence "L'enseignement antialcoolique à l'école..."

PREMIERE PARTIE

Je n'ai pas à vous apprendre que notre pays souffre du mal de l'alcoolisme...

Il est temps, grand temps d'envoyer le fleau. Nos évêques ont pris l'initiative d'une vaste croisade...

L'EAU ET LA SANTE

On ne connaît ni la goutte ni l'arthritisme au Japon. Heureux pays...

Le thé sans lait et sans sucre est la boisson de table au Japon...

Tant de liquide, lave l'estomac les reins et les tissus et exerce ainsi qu'organisme des déchets...

De plus le Japonais prend deux à trois bains par jour et se nourrit d'une poignée de riz et de poisson desséché...

C'est pendant le sommeil que se font les réparations du cerveau et du corps tout entier...

On sait que les étoiles regardées pendant si longtemps comme des astres absolument fixes ont mouvements propres et souvent remarquables par leur rapidité...

On ne peut dire que si les enfants grandissent avec la crainte et l'horreur de la boisson, il y a 95 chances sur 100 que la génération prochaine sera une génération de tempérants...

Sans doute que cette éducation devrait se faire au sein de la famille, et que le foyer domestique devrait être la première école...

Un résultat important doit être signalé: le mouvement propre a pu être évalué stéréoscopiquement avec une précision que M. Max Wolf estime supérieure à celle des mesures microscopiques usuelles.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal.

Un REMÈDE AU BON GOUT Pour la guérison des Rhumes, Toux, Maladies de Gorge et Bronchites. Un vrai tonique pour les Poumons. 25cts.

BAUME RHUMAL

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal.

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal.

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal.

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal.

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE

Corrigé le jeudi de chaque semaine Le marché aux Farines est corrigé tous les jeudis.

Table listing various flour and grain products with prices, including Farine Patente du Manitoba, Glénora, Warrior, etc.

Merveilleuses Invention de l'Homme

Je ne puis contempler sans admiration ces merveilleuses découvertes qui a fait la science pour pénétrer la nature...

La terre, elle-même, a été forcée par son industrie à lui donner des aliments plus convenables...

Il commande: et même le feu et l'eau, ces deux grands ennemis, s'accordent à le servir dans des opérations si nombreuses et si nécessaires.

Pour marcher plus sûrement il a appris aux astres à le guider dans ses voyages: pour mesurer plus également sa vie, il a obligé le Soleil à rendre compte, pour ainsi dire, de tous ses pas.

Comment aurait pu prendre un tel ascendant une créature si elle n'avait en son esprit une force supérieure à toute la nature visible...

LA PECHE A LA LIGNE ET ECLIPSES DE SOLEIL

Les fervents de la pêche à la ligne sont étonnants. Au cours d'une éclipse de soleil, tandis que tous les regards se tournent vers le ciel...

Le 30 août dernier, un M. Mosely, Anglais, pêchait à la ligne, et rien d'extraordinaire ne se produisit dans la matinée...

Simple Histoire d'une Chanson

Un jour, trois amis se promenaient sur le boulevard. L'un disait: "C'est moi qui ferai volontiers un excellent déjeuner..."

—Et moi je me contenterais d'un déjeuner, quand même il ne serait pas excellent.

—Et moi d'un déjeuner fort simple pourvu que ce fut un déjeuner.

—Combien faudrait-il pour cela? demanda le premier.

—Mets une dizaine de francs environ.

—J'ai une idée continua le questionneur. Suivez-moi.

Ce que firent les deux compagnons. Ils entrèrent tous les trois chez un éditeur de musique. Et le premier commença:

—Monsieur nous venons vous proposer de nous acheter une romance dont monsieur a fait les paroles, monsieur la musique et que je vais vous chanter, parce que je suis le seul d'entre nous qui ait un peu de voix.

—Chantez toujours, répondit l'éditeur. Nous verrons après.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE

Corrigé le jeudi de chaque semaine Le marché aux Farines est corrigé tous les jeudis.

Table listing various flour and grain products with prices, including Farine Patente du Manitoba, Glénora, Warrior, etc.

Merveilleuses Invention de l'Homme

Je ne puis contempler sans admiration ces merveilleuses découvertes qui a fait la science pour pénétrer la nature...

La terre, elle-même, a été forcée par son industrie à lui donner des aliments plus convenables...

Il commande: et même le feu et l'eau, ces deux grands ennemis, s'accordent à le servir dans des opérations si nombreuses et si nécessaires.

Pour marcher plus sûrement il a appris aux astres à le guider dans ses voyages: pour mesurer plus également sa vie, il a obligé le Soleil à rendre compte, pour ainsi dire, de tous ses pas.

Comment aurait pu prendre un tel ascendant une créature si elle n'avait en son esprit une force supérieure à toute la nature visible...

LA PECHE A LA LIGNE ET ECLIPSES DE SOLEIL

Les fervents de la pêche à la ligne sont étonnants. Au cours d'une éclipse de soleil, tandis que tous les regards se tournent vers le ciel...

Le 30 août dernier, un M. Mosely, Anglais, pêchait à la ligne, et rien d'extraordinaire ne se produisit dans la matinée...

Simple Histoire d'une Chanson

Un jour, trois amis se promenaient sur le boulevard. L'un disait: "C'est moi qui ferai volontiers un excellent déjeuner..."

—Et moi je me contenterais d'un déjeuner, quand même il ne serait pas excellent.

—Et moi d'un déjeuner fort simple pourvu que ce fut un déjeuner.

—Combien faudrait-il pour cela? demanda le premier.

—Mets une dizaine de francs environ.

—J'ai une idée continua le questionneur. Suivez-moi.

Ce que firent les deux compagnons. Ils entrèrent tous les trois chez un éditeur de musique. Et le premier commença:

—Monsieur nous venons vous proposer de nous acheter une romance dont monsieur a fait les paroles, monsieur la musique et que je vais vous chanter, parce que je suis le seul d'entre nous qui ait un peu de voix.

—Chantez toujours, répondit l'éditeur. Nous verrons après.

ASSURANCES

AUGUSTE BOURBEAU

Prémunissez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

Plusieurs Bonnes Compagnies Prêts d'argent aux Municipalités, Fabriques, sur déventures ou autrement.

Adressez-vous à son bureau, à la Librairie de Victoriaville.

Ils vont à l'Eglise.

Chaque dimanche vous les verrez dans les bancs en avant, en arrière, dans les jubés, à l'orgue, et ils sont particulièrement appropriés pour les gens qui vont à l'église.

Nous voulions parler des Habillements tout faits de Shorey pour le PRINTEMPS

Nous ne courons aucun risque sur ces marchandises. Nous savons ce qu'elles sont et pouvons en garantir chaque point d'aiguille.

L'étoffe est parfaitement épongee, le style est d'aujourd'hui, et nous sommes autorisés par les fabricants à donner une garantie avec chaque habillement.

D O. BOURBEAU & FILS La Fonderie de Plessisville

MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de Machines pour Moulins à Bois.

Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau. PRODUITS DE FONDERIE, — Poêles, Eviers, Chaudrons, Bombes, etc.

Materiel de Beurrerie et Fromagerie. MANUFACTURE DE CLOUS DE BROCHE.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

Ci-devant BUTEAU & PRO UX MANUFACTURE DE :

ENGINS, BOUILLIERS, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A CORDER, POMMES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISSEAUX EN FONTE, etc.,

REPARATIONS DE TOUS GENRES. Conditions Liberales

Aux Cultivateurs. Phosphates ! Phosphates !!

Célèbre marque VICTOR GUANO De la Cie. de St. Jean N. B., pour jardinage et autres graines.

SUCCES CERTAIN. GROS ET DETAIL. Prix spéciaux pour les CÉLÈBRES AGRICOLES.

Adressez-vous à ANTONIO BOURBEAU Agent Général pour la Province VICTORIAVILLE.

NAZ. DROUIN VOITURIER VICTORIAVILLE

J. F. WALSH AVOCAT ARTHABASKA, P. Q.

Bureau — En face du Bureau de Poste, ou jours ou mars les magnifiques Voitures ARMSTRONG d'Ontario. Verrez voir.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains

Heures de l'arrivée des Trains du Grand Tronc à la Station de Victoriaville, (ancien nouvel ordre)

ALLANT A MONTREAL. Accommodation... 9.07 hrs a. m. Express... 8.00 hrs p. m. Express... 9.43 hrs p. m.

ALLANT A QUEBEC. Express... 5.25 hrs a. m. Express... 11.40 hrs a. m. Accommodation... 8.17 hrs p. m.

POUR TROIS RIVIERES. Départ de Victoriaville... 6 hrs a. m. Arrivée à... 2.45 hrs p. m.

Chemin de fer Boston & Maine

3 Trains par jour pour la Nouvelle Angleterre via Sherbrooke et le Boston & Maine.

La ligne la plus courte, la plus rapide entre Lévis et Richmond à pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Les plus bas prix sur tous les points. Laize

Point Lévis 7.05 a. m. 1.10 p. m. 7.50 p. m. Victoriaville 9.07 " 3.00 " 9.43 " Sherbrooke 11.30 " 9.35 " 6.25 a. m.

Arrive Concord 6.08 p. m. 6.05 " 9.20 p. m. Manchester 6.40 " 5.43 " 3.07 " Nashua 7.00 " 6.12 " 3.25 " Lowell 7.20 " 6.27 " 3.50 " Lawrence 19.35 " 7.22 " 3.54 " Salem " 8.40 " 6.32 " Boston 8.15 " 7.50 " 4.45 " Holyoke " 6.50 " 3.37 " Springfield " 7.40 " 7.28 " New York " 11.27 " 3.37 " Worcester 9.04 " 9.19 " 5.04 " Woonsocket 11.20 " 11.49 " 6.07 " Pawtucket 11.50 " 12.00 " 6.17 " Providence 12.00 p. m. 12.17 " 7.25 "

Demandez vos billets de passage via Sherbrooke et le Boston & Maine. Pour autres informations s'adresser à ARMAND LALOYNE Agent des Passagers et du Tronc, 138 rue St-Jacques Montréal, Téléphone Main 1971

Letourneau & Auger MARCHANDS DE FER GROS et DETAIL Victoriaville

Notre Stock est Complet MM les Forgerons, Voituriers, Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, OUTILS, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c.

RICHMOND, DRUMMOND YAMASKA, Cie. d'Assurance Mutuelle Contre le Feu.

Bureau Principal, à RICHMOND, Que. CETTE Compagnie ne prend que des risques de première classe et est en fait une société établie pour le cultivateur. Quant aux prix ils sont des plus modérés. Elle ne prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

ETABLIE EN 1878 BUREAU DE DIRECTION FULGENCE PRÉFONTAINE, Ecr., Secour-Durham, Président. C. C. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice-Président. W. E. JONES, Ecr., Richmond. G. P. NADÉAU, Ecr., Stanfield. JAMES MILLER, Ecr., Uxerton. C. M. LYSTER, Ecr., Kirkdale. A. F. SAVARIA, Ecr., M. P. P. Waterloo. WM. MITCHELL, Ecr., Drummondville. GEORGE LAFFIELD, Ecr., Goud. Secrétaire et Gérant, J. C. McS. Sec. Sec. JAS. A. BOTHWELL.

Meubles !

Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet.

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de MEUBLES dans tous les genres qui peuvent satisfaire tous les goûts. Une visite est sollicitée.

P. TOURIGNY VICTORIAVILLE

Meubles !

Avez-vous besoin de meubles de premier choix? des meubles sans réplique, venez visiter mon assortiment qui est maintenant au complet.

# Comment l'Angleterre devendra continentale

Paris, 20 juillet 1906.

Depuis plus d'un siècle, les ingénieurs projettent de relier l'Angleterre à la France par une voie de terre. Les études scientifiques ont toujours activement menées dans ce but ont subi des recrudescences aux époques où s'est renouée l'entente cordiale; de puis longtemps terminées, elles ont fait place, lors du récent renouveau d'amitié entre les deux pays, à une campagne énergique menée conduite par des hommes influents—en France, M. Albert Sarrasin, ingénieur en chef de la Compagnie du Nord, et en Angleterre, sir William Holland, président de l'association des Chambres de Commerce du Royaume Uni, ont pris la tête de ce mouvement—pour entraîner le consentement de l'opinion.

Economistes, commerçants, diplomates, hommes politiques ont affirmé avec insistance qu'une route de communication par terre serait le meilleur gage pour affermir nos bons rapports. "Nous espérons voir un jour se réaliser le projet d'un tunnel sous la Manche, qui sera un trait d'union de plus à notre amitié" disait M. Schwann, député de Manchester, à la réception des parlementaires anglais par la Chambre de Commerce de Marseille. Au cours de l'année 1903, devant les deux Chambres de Commerce française et anglaise de Londres, le tunnel faisait l'objet d'une importante discussion qui se résumait ainsi: "En assurant la rapidité et le confort le tunnel multipliera les relations entre les deux pays, et l'Angleterre y trouvera la sécurité de son ravitaillement.

A ces opinions autorisées se joignent les vœux de 1,500,000 voyageurs qui franchissent la Manche chaque année, le commerce par le mal de mer ou retardés par les intempéries le transit de 1,400,000 tonnes de marchandises n'est pas davantage négligeable; ces chiffres considérables valent bien un grand effort soit accompli.

## FRANCHIR LE DETROIT A MOINDRES FRAIS

en obtenant un maximum de rapidité et de confort, tel est le programme tracé aux ingénieurs. Ils se sont efforcés d'y satisfaire par divers projets;

1. Le "pont," de 32 kilomètres 450 jûte entre Southampton et Sangatte, soutenu par 72 piles de 51 mètres de hauteur, séparées par des travées d'une portée de 500 mètres, a séduit plusieurs. Les frais de construction sont évalués à 800 millions. L'entretien annuel—remplacement de 5 millions de rivets, de pièces accés soires, entretien des appareils lumineux—s'éleverait à 5 millions pendant les vingt-cinq premières années, ensuite à un chiffre double. La "Channel bridge and Railway Company" s'est constituée malgré la menace de ces sommes énormes, mais elle a dû reculer devant les difficultés du règlement international. Ce pont ferait courir en effet, de grands dangers à la marine à voile, d'où nouveau projet: pont submergé à 15 mètres, livrant passage à un colossal chariot dont la plateforme dominerait la mer; ici danger, non plus seulement pour les côtes, dont les ports seraient à brève échéance ensablés.

2. Des "bateaux-bacs" ont été proposés pour le transportement des trains entiers; l'avantage du très court embarquement disparaît devant l'inconvénient qu'éprouverait les voyageurs d'être secoués dans l'intérieur.

3. L'avantage reste donc au "tunnel sous marin," mais encore faut-il déterminer le mode d'établissement. Sera-ce une ligne d'encrochements bétonnés, supportant une voie voûtée construite dans la mer sous cloche à plongeur, selon la proposition de M. Payerne, ou bien le tube de MM. Franchot et Tessié léposé au fond du détroit, ou bien encore le tunnel doublé en tôle, proposé par M. Favre, dont la construction s'opérerait par le moyen de puits construits en pleine eau? Aucun de ces projets n'a résisté aux critiques.

D'après les études des géologues, des hydrographes et des constructeurs, les relations terrestres franco-anglaises ne peuvent pratiquement s'établir que par "une galerie d'environ 55 kilomètres creusée à travers la partie imprévisible du sol sous-marin"

## LE PREMIER INGENIEUR MATHIEU

qui présente, en 1809, à Bonaparte un plan complet de cette gigantesque galerie, oblia que des études géologiques préalables étaient nécessaires. Un ingénieur hydrographe, Thomié de Grmond commença, au contraire, par exécuter une longue série de sou-

dages de 1833 à 1855. A l'exposition de 1867, une place était réservée à l'ensemble de ses plans.

La diplomatie s'émut, des conversations commencèrent entre les Cabinets, et l'entretien dura encore plusieurs années après la mort de l'ingénieur. Un Anglais, M. Mawkschaw, séduit par le projet, continua les études géologiques et releva la présence, en travers du détroit, d'une couche de craie argileuse imperméable, favorable, par conséquent, à l'exécution des travaux. Les échanges de vue entre diplomates continuèrent sur ces nouvelles données, jusqu'au moment où la Commission internationale signa en 1875, à Londres, un protocole non encore ratifié.

La réunion de cette Commission avait donné confiance aux hommes d'affaires; M. Michel Chevalier parvint à constituer, au commencement de 1875, avec un capital de 2 millions, une "Société pour l'exploitation d'une ligne sous-marine vers l'Angleterre". Peu après, nos voisins suivirent cet exemple, trois Compagnies se mettaient à l'étude de la nouvelle voie: la "Channel Tunnel Compagny," la "South Eastern Railway Compagny" qui ont bientôt acquis les droits de ses deux concurrentes et réuni un capital de 6,250,000 francs.

Deux éminents géologues, MM. Ponier et de Lapparent, continuèrent en 1876 et 1877 les prélèvements géologiques de Thomié de Grmond après 7,000 coups de sonde ils prolongeaient sous le détroit tout entier la carte géologique des deux pays. Cependant les Compagnies ébauchaient leur vaste entreprise par deux galeries, l'une de 1,300 mètres en France, l'autre de 700 mètres en Angleterre. Les travaux progressaient rapidement, quand un revirement soudain se manifesta dans l'opinion anglaise, déjà émue par les événements d'Egypte; une campagne violente de presse entraîna l'hostilité du Parlement.

Les installations préliminaires attendaient depuis plus de trente ans un renouveau de l'entente cordiale. Il est venu, et avec lui de nouvelles discussions sur la mise en relation des deux pays par voie de terre qui manifestent le désir général d'une prompt réalisation.

## TOUTES LES DONNÉES UTILES

sont aujourd'hui rassemblées: les ingénieurs n'ont à redouter, malgré la longueur considérable du tunnel, aucune des graves difficultés auxquelles se sont heurtés les constructeurs du Simplon. La couche de craie argileuse, large de 60 mètres, parfaitement imperméable et homogène, n'offrirait qu'une faible résistance à l'énorme fardeau construite par le colonel de Beaumont, une profondeur moyenne de 50 mètres au-dessous du fond de la mer écartera toute crainte d'infiltration dans la double galerie, où la température régulière de 100 centigrades facilitera l'exécution des travaux.

Le coût d'ensemble des travaux atteindra le chiffre de 250 millions de francs.

Dans un rapport présenté à la Chambre de Commerce de Paris, M. P. Pelletier a dressé le bilan futur du tunnel. Il évalue ainsi les recettes de transport: voyagers, 7 millions de francs—M. Pierre Leroy Beauhen prévoit 12 millions;—marchandises, 11 millions;—recette brute, 18 millions. En ce qui concerne des frais d'exploitation on arrive à une dépense totale de 6 millions de francs environ: 36 trains quotidiens—10 de voyageurs, 2 de messageries 24 de marchandises—feront un parcours annuel de 700,000 kilomètres sous le tunnel 4 francs par kilomètre, 2,800,000; les autres frais indispensables s'élèveront à 3,200,000 francs. Un capital de 250 millions pourrait être ramené à 4,80 p. c. au bout de six ou sept ans, d'après les calculs de M. A. Leroy Beauhen.

Nous ne sommes plus au temps où les humoristes anglais pouvaient émettre l'opinion par la menace irréalisable d'une invasion par le sous-marin; les préoccupations anglaises ont changé. La production du soi britannique, disproportionnée au nombre croissant des bouches à nourrir, met la grande île en danger, au jour d'une guerre possible, d'avoir à supporter toutes les douleurs de la famine. La maîtrise de la mer est disputée à la flotte anglaise par une adversaire redoutable dont elle doit prévoir l'attaque. Les dernières grandes manœuvres navales ont manifesté quelle importance l'amirauté britannique attache à la préparation des ravitaillements inévitablement troublés, en cas de guerre, par les croisiers corsaires de l'ennemi. Le tunnel construit, l'Angleterre n'aurait plus "peur de la faim."

Aux jours mêmes du plus étroit blocus elle pourrait recevoir sûrement de France les denrées fragiles et périssables nécessaires

à son alimentation. Et si par aventure les sentiments cordiaux d'aujourd'hui s'attérioraient demain, à l'entrée française du sous-marin, un grand ouvrage d'art, cible offerte aux canons de ses cuirassés assurera à l'Angleterre son "splendide isolement."

## Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Lazative Bromo Quinine Tablets. Tous les pharmaciens remettent l'argent, s'il ne guérit pas. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte, 25 cts.

## Les Paysans

La plus longue, la plus chaude, la plus sale, la plus bruyante, la plus odieuse journée de l'été à Paris: le 14 juillet! Aux façades des maisons le calicot national laisse pendre, d'un air alanguiné, ses couleurs crues qui menacent l'averse du soir.

Sur les boulevards, à travers les places, dans certaines rues privilégiées, la foule hideuse se traîne, se croise, de sa laideur et de son ennui.

Seule, au fond de son appartement de la rue de Ville-Vieille, déserte et froidement réactionnaire, la comtesse d'Echallans tue patiemment les heures lourdes. Ses gens sont dehors, sauf la vieille Marthe. Son mari s'est dévoué à conduire les enfants voir le retour de la revue.

Soudain, on sonne à l'escalier de service. Des régions lointaines de l'office arrivent des bruits de province, de gros rires, des noix épaisses de villageois, un tintement de chaussures compagnardes aux semelles hérissées de clous.

—Madame vient dire Marthe, la cuisinière, ce sont les Grandillet les fermiers de la Grandcombe. Ils sont venus en train de plaisir.

La comtesse pose son livre et quitte sa chaise longue pour aller recevoir ses vassaux. Pauvre gens! c'est bien à eux d'être venus saluer leurs maîtres. Aussi bien, le "rend-terre" de Noël est négligé en suffisance. Qui sait? ils l'apportent peut-être. Déjà des Grandillet sont affaissés sur des chaises. A l'entrée de "leur dame", ils font un effort et se lèvent. S'ignorent-ils que ce n'est pas une visite, c'est une invasion.

Ils sont six. Il y a le père et la mère; le fils aîné, fusilier à la caserne du Château d'Eau; l'une des filles, récemment mariée, et "son homme," plus un frère cadet du grand-père. Un murmure de voix éclate:

—Bien le bonjour, m'ame la comtesse.

Les Grandillet présentent le jeune ménage et racontent la noce.

—M le comte s'est la politesse de nous envoyer douze bouteilles de vin bouchées. Nous aurions été bien satisfaits de l'inviter à la fête. Mais vous savez no'l'dame, on ne peut pas inviter tout le monde. Ah! ma fine! ça coûte des écus, d'établir ses enfants! nous n'la en retard pour une année, bien sûr; sans compter que les blés sont "ratés" comme tout, rapport que l'hiver n'a pas tué ces mauvaises bêtes, dans leurs trous. Las! moi! si nous n'avions pas des maîtres qu'ont le moyen d'attendre!

Oh! dieu le fermage en retard! La comtesse insiste doucement:

—Mais non, mes bons amis, nous n'avons pas le moyen d'attendre. Et peut-être qu'au lieu de dépenser votre argent pour venir voir la fête de la république...

—M'ame la comtesse nous permettra ben de lui offrir quel'chose du pays, interromp la Grandillet, à qui son mari a fait un signe.

Elle ouvre un immense panier d'osier et en tire un objet circulaire enveloppé de feuilles de platane. Une forte recrudescence de l'odeur déjà désagréable, fait comme une rentrée de basse dans le sextor. Evidemment, il s'agit d'un fromage; un fromage qui a passé la nuit en train de plaisir... le malheureux!

La comtesse l'admire, en loue l'arôme, le fait installer sur une assiette de dessert.

—M d'Echallans va s'en régaler. Il n'y a rien qu'il aime autant. Mais vous, mes amis, vous avez soif, peut-être? Vous boirez bien un petit coup avant de partir?

—Ce n'est pas de refus, m'ame la comtesse. J'n'avions jamais vu Paris; mais c'est un endroit ben singulier. Sur la place d'Echallans, qu'est un p'tit pays j'é-pouvons compter jusqu'à trois anberges. Et nous ont fait deux fois le tour de la place... comment qu'vous l'appellez? celle qui y a dessus une grande borne, entre les deux fontaines, qui jettent l'eau gros comme mon bras? Enfin, nous nous fait deux fois l'tour, sans pouvoir trouver seulement un ch'tit cabaret.

La bande est installée autour de la table, à l'office. Marthe, la bouche aux lèvres.

—Pardon, m'ame dit Grandillet. Vous n'auriez pas la

moindre des croûtes de pain? Une précaution, vous savez. Il fait chaud, et si nous buvons à sec, gare la colouquite!

On apporte une miche. Les six Grandillet sortent six couteaux de leur poche, et entament vigoureusement, en jetant sur le cadeau qu'ils viennent de débaler des regards obliques.

—Ne mangez pas votre pain sec, dit la comtesse. Allons! père Grandillet donnez l'exemple. Si le fromage n'est pas bon, vous ne pourriez vous en plaindre qu'à vous. Au revoir, mes amis, prenez votre temps. Le mois prochain nous nous verrons là bas.

Mme d'Echallans partie, les six couteaux se plongent dans le fromage qui disparaît lentement, entraînant à sa suite le reste du pain et trois autres bouteilles.

La vieille Marthe est furieuse.

—Au moins, vous savez faire vos cadeaux, vous autres! grande-t-elle entre ses dents.

Mais ils n'ont pas l'air d'entendre, et continuent à égraser leur fromage sur ce pain à la croûte dorée, "qui goûte pareillement comme du gâteau." Ils ont oublié où ils se trouvent; ils oublient de leurs affaires comme s'ils étaient dans la cuisine de la Grandcombe. Le soldat a déboulonné sa tunique, et plaint ses camarades qui sont "de revue."

Le grand-père, doucement retiré, sous la table, se chausseur qu'il a aux pieds depuis trente heures.

La fête ne les intéresse plus. La seule chose qu'ils désirent voir encore ce sont les "artifices" et les "déclamations."

Pour les faire partir, il faut que Marthe les avertisse qu'elle a son dîner à faire et qu'elle a besoin de la place.

Ils obéissent à regret, mais sans se plaindre. D'ailleurs, le fromage a réçu, la miche est finie; ils comprennent qu'on ne leur donnera plus de vin. Ils ferment leurs couteaux. Tiennent rentre dans ses souliers, non sans efforts.

Le "Parisien" resangle sa tunique. La Grandillet reprend son panier. Ils sont partis, et Marthe commence le nettoyage de son office. On pourrait l'entendre grommeler:

—Satanés paysans! Cependant, la bande a trouvé à la porte, dans la rue, le comte qui rentre avec ses deux fils. Ce sont de nouveaux bonjours, Grandillet raconte qu'ils sont venus voir la fête et apporter un fromage à leurs "maîtres."

—Vous êtes de braves gens, fait le comte qui est la générosité même.

Et, en les quittant, il donne un louis au vieux fermier, pour payer le fromage.

LEO DE TINSEAU.

## RECETTES DIVERSES

### POUR NETTOYER LES BRONZES

Plus d'une maîtresse de maison qui a le bonheur de posséder un lustre en quelqu'autre objet de valeur en bronze, le frotte consciencieusement et avec énergie à l'aide d'une poudre ou d'une pommade afin de le nettoyer: le résultat ne répond guère à l'intention et à la peine. Voici pourquoi. Quelconque s'entend à la fabrication des objets de bronze sait qu'on les revêt d'une légère et invisible couche de laque et un traitement trop violent ne fait que les détériorer. Il faut, avant tout, préserver les objets de la poussière, des taches de monches, des gouttes de bougies. Pour cela les frotter souvent avec une peau très propre et humide, puis les sécher avec une autre peau sèche. Cette opération fréquente leur conservera un aspect neuf. Pour nettoyer les ornements on peut se servir d'une petite éponge et d'eau claire. C'est le seul moyen de traiter le bronze; rien n'est plus inutile et même nuisible que l'emploi des poudres à polir.

### POUR ENLEVER LES VIEILLES PEINTURES.

On sait que pour remettre une couche de vernis il faut d'abord mettre le bois à nu; une nouvelle couche de peinture ou de vernis ne prend pas bien quand il y en a une en dessous.

Voici donc comment on procédera:

Dans un litre d'eau on mettra 30 grammes d'acide sulfurique. On fait fondre dans l'eau 125 grammes de potasse rouge en pierre et quand le mélange est achevé on le passe à chaud avec un pinceau ou une brosse un peu dure.

Il faut opérer avec soin: ne pas mettre les mains dans ce mélange qui est fort caustique, et lorsque l'on chauffe la composition il est bon de la mettre au bain-marie.

Quand on a bien brossé tout le bois on tout le meuble, on le laisse sécher et après quelques heures on peut remettre le bois à

neuf d'une manière ou d'une autre.

On peut le vernir avec du vernis spécial que l'on achète tout préparé chez les marchands de couleurs.

Si l'on veut, on peut se contenter de cirer le bois au moyen d'encaissement, comme celle dont on se sert pour les planchers, mais que l'on emploie beaucoup plus claire.

Sur un bois aussi déverni et nettoyé on peut aussi passer une couche de peinture au ripolin; c'est le moyen de transformer et de rajeunir un meuble.

## ARROSAGE DE PLANTES D'APPARTEMENT.

Garder vertes et fraîches des plantes dans le salon ou la salle à manger est un problème assez difficile à résoudre. Les uns préconisent l'eau perpétuellement renouvelée au pied de la plante; les autres un arrosage copieux de temps en temps; d'autres encore un lavage de feuilles avec très peu d'eau sur les racines.

Ce qui vaut mieux c'est de trinquer complètement le pot dans un seau rempli d'eau fraîche et de l'y laisser le temps suffisant pour qu'il s'imbibe. Quelques minutes suffisent, autrement la terre détrempée, s'écoulerait par le fond. Cette opération doit être faite deux fois par semaine pour les palmiers des différentes espèces, trois ou quatre fois pour les fougères, une fois "au plus" pour les arancarias auxquelles un peu de sécheresse ne déplaît pas.

A propos de fougères, éviter de les placer devant une fenêtre, mais plutôt choisir les coins d'ombre. Ces plantes aiment en effet les dessous de bois humides où le soleil ne pénètre guère.

Un lavage de feuille à l'aide d'une petite éponge ou d'un linge doux, doit être fait assez souvent. La poussière obstrue les pores et empêche la plante de respirer à l'aise, car la propreté est aussi nécessaire aux végétaux qu'aux animaux.

Une magnifique maison à vendre, rue des courses, bien finie, chaude, grande, à bon marché. S'adresser à M. Auguste Bourbeau.

Une autre maison à louer rue Perrault, S'adresser au même. Terrains bien situés en plusieurs endroits de la ville à vendre, S'adresser au même.

Les jeunes Albanaises sont une manière bien pratique de faire comprendre à leurs concitoyens ce qu'elles valent—en argent comptant. En effet, quand elles sont en âge d'être mariées, elles rassemblent tout ce qu'elles possèdent en belle monnaie trébuchante et le portent sur leur tête, de façon que tout le monde puisse parfaitement se rendre compte de leur petite dot.

Une bonne maison avec emplacement à vendre sur la rue des courses, deuxième voisin de M. P. A. Robitaille. Bonnes conditions et bonne maison. Le fonds est vendu clair. S'adresser à M. Auguste Bourbeau.

ORTEZ LE BUCKLEY CHAPEAU ELEGANT — DURABLE D. O. BOURBEAU, seul vendeur pour Victoriaville.

ULRIC MAHEU MARCHAND DE Liqueurs et Epiceries VICTORIALVILLE. (Ancien magasin de feu Léon Mahéu.)

M. Ulric Mahéu ayant acheté le stock de Liqueurs de feu M. Léon Mahéu, il continuera dans le même magasin la vente des Liqueurs et Epiceries.

Le public est assuré qu'il trouvera à mon magasin les liqueurs les plus pures, les meilleurs Vins et Bières, ainsi que les Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

16 sept. 1905.—6m.

ULRIC MAHEU.

Une Japonaise, à Chefoo, à la tête soufflée surtout, Son père, un de ses jours La guérir pour toujours En lui apportant du Zintoo.

Zintoo a été employé pour guérir le mal de tête japonais depuis des centaines d'années. C'est un remède infallible, quel que soit la cause du mal de tête. Il soulage les douleurs périodiques chez les femmes.

N'oubliez pas de le faire le plus tôt possible. Mises sous forme de tablettes, 24 tablettes dans une boîte, 35c. Tous les droguistes ou voyagers directs, franco par la poste, par Dr. H. B. Robinson, 470, seule propriété au Canada et aux Etats-Unis, Montréal, Québec, etc.

Scientific American.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is patentable. Send drawings and description to MUNN & Co., 361 Broadway, New York.

60 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS

Scientific American.

MUNN & Co., 361 Broadway, New York.

Branch Office, 65 F. St., Washington, D. C.

# A LA LIBRAIRIE... DE VICTORIAVILLE

ON TROUVERA

PAPETERIES DE TOUTE SORTE FOURNITURES SCOLAIRES  
LIVRES DE PIÉTÉ, DE CHANT LIVRES DE SCIENCES  
LIVRES D'HISTOIRE, (ROMANS) LIVRES CLASSIQUES  
LIVRES DE COMPTES LIVRES BLANCS  
CAHIERS DE TOUTE SORTE IMAGES, IMAGES, IMAGES

## ARGENTERIES

STATUES, STATUETTES

## ARTICLES DE SPORT

JEUX DE CROQUET

ARTICLES POUR LA PECHE BASE BALLS  
Etc. Etc. Etc.

Marchandises Chinoises, Japonaises et Allemandes.

Cartes de Fêtes, Cartes Postales Illustrées.

## PIANOS - ET - HARMONIUMS

## Albert Hamel

MARCHAND DE MEUBLES A VICTORIAVILLE

Le soussigné ayant ouvert un Magasin de Meubles de toutes sortes en cette ville, invite le public à venir voir son assortiment qui est maintenant au complet capable de plaire à ceux qui désirent se procurer de bons meubles.

Un assortiment considérable de Chaises de tous genres et à la portée de toutes les bourses. Comme je fais les meubles moi-même, je puis les garantir et les vendre à grand marché.

Je tiendrai les meubles manufacturés ainsi que les meubles faits à la main. Venez me voir, vous aurez de bons bargains pour le comptant.

ALBERT HAMEL, Près de la Fonderie, Victoriaville.

F. X. LEMIEUX & Cie Agents d'Assurances et de Prêts et Placements.

ARTHABASKAVILLE Nous prêtons sur billets, Polices d'Assurance, Hypothèques, Débitants Municipaux, Corporations Scolaires, Fabriques de paroisses, etc. depuis 4 à 8 par 100.

F. X. LEMIEUX & CIE, Arthabaskaville, 2 janvier 1902

Dr H. P. Rouleau Médecin-Chirurgien. VICTORIALVILLE.

CORONER-CONJOINT Du District d'Arthabaska.

(FLASH LIGHT)

ULRIC MAHEU MARCHAND DE Liqueurs et Epiceries VICTORIALVILLE.

M. Ulric Mahéu ayant acheté le stock de Liqueurs de feu M. Léon Mahéu, il continuera dans le même magasin la vente des Liqueurs et Epiceries.

Le public est assuré qu'il trouvera à mon magasin les liqueurs les plus pures, les meilleurs Vins et Bières, ainsi que les Cigares de choix. Une visite est sollicitée.

16 sept. 1905.—6m.

ULRIC MAHEU.

Une Japonaise, à Chefoo, à la tête soufflée surtout, Son père, un de ses jours La guérir pour toujours En lui apportant du Zintoo.

Zintoo a été employé pour guérir le mal de tête japonais depuis des centaines d'années. C'est un remède infallible, quel que soit la cause du mal de tête. Il soulage les douleurs périodiques chez les femmes.

N'oubliez pas de le faire le plus tôt possible. Mises sous forme de tablettes, 24 tablettes dans une boîte, 35c. Tous les droguistes ou voyagers directs, franco par la poste, par Dr. H. B. Robinson, 470, seule propriété au Canada et aux Etats-Unis, Montréal, Québec, etc.

Scientific American.

MUNN & Co., 361 Broadway, New York.



## Grand Union HOTEL

Hotel de première classe, près de la gare du Grand-Tronc.

VICTORIALVILLE LUDGER PERRAULT PROPRIÉTAIRE

## Adelard Guay

PEINTRE-DECORATEUR Imitateur et Tapissier VICTORIALVILLE

Entrepren les décorations dans l'intérieur d'Eglises, Couvent presbytères, maisons privées, etc. Tapissier artistiques posées avec goût et élégance. Ouvrage promptement exécuté et garanti. Rue de la Fabrique, Victoriaville. 15 mai 1905.—1 an, p.

## Unique en son genre

Arrache-Pierres Arrache-Souches LEMIRE

Pouvant lever une pierre de 18,000 livres.

Peut transporter et mettre à volonté en élévation de 4 à 5 pieds de hauteur, les pierres arrachées. En achetant cette machine forte et durable, vous évitez toute dépense avec vos grosses pierres au lieu d'acheter du fil de fer. Vous nettoyez votre terrain pour les Fauchuses et Moissonneuses.

Pour arracher une pierre, faites fonctionner le levier, et les crochets la tiendront en même temps qu'elle monterait. Vous la descendrez de la même manière et vous pourrez la faire tomber en touchant un anneau qui se trouve dans la roue. Plusieurs cultivateurs peuvent se mettre en route pour l'acheter.

A. LEMIRE WOTTON, Co. WOLF, P. Q.

Si la machine ne remplit pas les conditions du garanti la vente sera nulle.

PAUL LAVIGNE AGRICULTURE VICTORIALVILLE

FRECHETTE & Cie MARIN D'INGENIEUR

St-Ferdinand d'Halifax P. Q.

Dans les Bois-Francs

ST ALBERT

M. Jean Marcoux, accompagné de son ami M. Ernest Barrette, de Québec, étaient de passage, samedi soir, pour St-Albert, en visite chez M. François Marcoux.

PLESSISVILLE

Dimanche dernier, le 5 courant, il y a eu une grande joute de Base-Ball entre les deux clubs locaux, le "Royal" et l'ancien "National" que l'on croyait mort pour toujours mais qui a su montrer qu'il est plus vivant que jamais.

Le National va se réorganiser de nouveau et avant longtemps il sera en position de relever les défis des clubs environnants et il espère pouvoir venger les défaites que le club junior (Royal) a essuyées depuis le commencement de la saison.

LAURIERVILLE

M. et Mme Magloire Roberge, de East Angus, sont en visite chez des parents.

Mme Cyrial Mercier, de Lawrence, Mass., est en promenade dans la famille de son mari.

M. Zéphirin Mercier a été élu conseiller en remplacement de M. Georges Turotte, démissionnaire.

Mme G. Roy, organiste, est allée passer une quinzaine à l'île aux Grues, dans sa famille.

Mme François Laroche a été grièvement frappée de paralysie, lundi dernier elle a été administrée mercredi.

M. et Mme J. O. Paradis, M. et Mme François Rousseau sont allés passer le dimanche à Ste Anne et à Québec.

Mlle Marie Anne Doyon, de Ste Julie Station, est partie pour une promenade à Berlin Falls et Lewiston, Me.

M. Eusèbe Roberge est allé à Québec, mardi, en affaires.

Mercredi dernier, chez M. Jos. Plante, un fils, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Provancher.

WICKHAM-QUEST

Mme N. Boucher et sa jeune fille, sont de retour d'une promenade à St-Camille de Wotton et à Ste-Eulalie.

Mme M. Léonard est partie, lundi, pour Cacouana, pour y passer quelques semaines.

M. et Mme Gauthier, de Lachine, Mme Gauthier, de Valleyfield, avec sa jeune fille et son fils, Mlle Amiot, de Valleyfield et Mme Gervais, de Montréal, sont en visite chez M. Calixte Beaudry. Toutes ces dames sont les sœurs de Mme Beaudry.

Mlle Marie-Anne Roberge, élevée au couvent de St-Michel d'Yamaska, après avoir passé quelques semaines chez ses parents, de St-Aimé, est revenue, mardi, dans sa famille.

WARWICK

Monseigneur Proulx directeur du séminaire de Nicolet était de passage ici dimanche. Il se rendit dans l'après-midi à Pontgrève, Tingwick, où il bénit la première pierre de l'église.

Le Rvd. J. Tessier, curé, est parti pour aller visiter des parents et amis aux Etats-Unis.

M. Tessier et Mlle M. Tessier de St-Germain sont en promenade au presbytère.

M. A. Comeau, est allé à Trois-Rivières, pour cause de santé.

M. et Mme Ernest Forest, de Manchester N.H., actuellement en voyage de noces ont passé quelques jours chez M. Bernard Clarest et M. Téléphore Baker de Tingwick, leur oncle.

M. J. Lafamme des Etats-Unis, est en visite chez sa sœur Mme Thériault.

Mme E. Laliberté est allée passer quelques jours à Montréal cette semaine.

Mlle G. Ouellette et C. Débard, sont parties pour aller passer une quinzaine à St-Hyacinthe et Sherbrooke chez des parents et amis.

Mlle Alice Roberge de Victoriaville est en promenade pour une huitaine chez ses grands parents.

M. J. Thibault est revenu d'une visite à Victoriaville chez des amis.

Mlle J. Cantin de Tingwick, était de passage ici cette semaine.

STE CLOTHILDE DE HORTON

Étaient en visite cette semaine chez M. M. Napoléon Rousseau marchand, M. et Mme Benj. Biron Montréal, M. et Mme Ernest Allard, Mme Arsène Descoteaux, Ste Monique, M. Paul Roy marchand, de Ste Pétruite.

Mlle A. Côté de la Baie du Febvre, est en promenade chez son frère, J. H. Côté, notaire.

Mlle Elizabeth Rousseau, est partie pour une huitaine en promenade à Nicolet et Ste Monique chez des parents et amis.

Mlle Corinne Gaudet, Mario Louis Gaudet, M. J. E. Francoeur, E. René, A. Gaudet de Victoriaville, étaient dimanche les hôtes de M. et Mme A. Le Gante.

M. Ezre Thérien, du chef des douanes d'Ottawa et M. et Mme Hormidas Thérien de East Angus sont en promenade chez leur frère M. Hercule Thérien.

RICHMOND

Demain sera causé par des auto à Richmond, M. et Mme A. Mi

chaud, accompagnés de leurs enfants, reconstruire sur le chemin de Melbourne une automobile dirigée par M. H. J. Placey, se rendant à Meerton. Leur cheval prit peur, et renversa la voiture. L'aîné de leurs enfants, Harvy, eut un bras de cassé et leur fille Alva reçut plusieurs graves contusions.

L'automobile de M. Frank Stockwell effraya le cheval de M. J. Dunbar près de l'hôtel Grand Central, et l'animal se lança à bride abattue dans la rue. M. Dunbar réussit à le maîtriser lorsqu'il rencontra un autre automobile dirigée par M. Coffin. La voiture fut renversée et brisée. M. Dunbar reçut plusieurs graves blessures en tombant sur le trottoirs en pierre. On nous affirme que le plupart automobilistes des Cantons de l'Est semblent ignorer la loi adoptée à la dernière session de la législature provinciale et conduisent en général leurs autos à une trop grande vitesse. Les accidents sont nombreux.

ST-GERMAIN

Récolte de foin, un peu plus que la moyenne. Pommes de terres belles et bonne apparence. Orge, très belle. Avoine, très belle. Blé, récolte moyenne. Le sarrasin est beau, mais il est trop tôt pour connaître le résultat. Les légumes sont beaux.

DRUMMONDVILLE

Les gens se déclarent assez satisfaits de la récolte cette année. Cette satisfaction ne leur vient pas cependant des résultats de la récolte du foin, elle vient surtout de l'espérance que fait naître en eux, l'état actuel de l'avoine et de l'orge.

En effet, nos cultivateurs ici ne s'occupent que de trois sortes de culture: le foin, l'avoine et l'orge.

Le foin, comme c'est le cas un peu partout est très mal venu et les plus fortunés estiment leur récolte aux deux-tiers de celle de l'an dernier, tandis que d'autres, n'en n'ont que la moitié.

L'avoine, quoique moins haute que celle de l'été dernier sera plus pesante et aura un grain plus rempli.

Dans notre paroisse, les légumes sont peu cultivés, mais ils sont beaux, surtout les patates auxquelles la sécheresse de la température est éminemment favorable.

EAST ANGUS

Vendredi dernier, un bien pénible accident est arrivé au fils d'un de nos braves cultivateurs du canton de Westbury. Le jeune O. Boulanger, âgé de 9 ans, fils de Noël Boulanger, était monté sur une charge de foin que son père conduisait à la grange, lorsque s'étant par imprudence approché trop près du bord de la charge, il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur d'environ huit pieds, la tête la première. Comme il cherchait à amoindrir le choc avec ses bras, il se fractura les deux poignets. Transporté en toute hâte chez le Dr Martel, on fit une réduction parfaite et le malheureux enfant est en bonne voie de guérison.

Un Conseil Aux Mères

Vous ne pouvez pas donner trop de soins aux petits enfants durant les chauds mois de l'été afin de les protéger contre les maladies d'intestins. En règle générale il n'est nécessaire que de donner à l'enfant une dose d'huile de castor afin de guérir les intestins. N'employez pas de substitut, mais servez-vous de l'ancienne huile de castor et voyez qu'elle soit fraîche, car de l'huile rancie cause des maux et est sujette à causer des tranchées. Si cela n'arrête pas les boyaux, donnez le Remède Chamberlain pour les Coliques, le Choléra et la Diarrhée et ensuite une dose d'huile de castor, et ainsi la maladie sera enrayée dès son origine et tous dangers évités. L'huile de castor et ce remède devraient être obtenus de suite pour être employés en cas pressants, dès le premier signe de dérangement de boyaux. C'est là le meilleur traitement connu et vous pouvez vous en servir en toute confiance, même dans les cas de choléra infantin. En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

DRAME DE LA MER

Un terrible sinistre marine s'est produit samedi soir au large du cap Palos, sur les côtes de l'Espagne. Le paquebot italien "Sirio" venant de Gènes, allant à Cadix, Barcelone, Montevideo et Buenos Ayres, ayant à bord 800 passagers environ, a fait naufrage au large de l'île Hormigas.

Trois cents émigrants, la plupart Italiens et Espagnols, ont péri. Le commandant du navire s'est suicidé.

Le reste des passagers, l'équipage et les officiers ont pu quitter le navire dans les canots de sauvetage ou au moyen des embarcations qui, du rivage sont venues à leurs secours.

Un certain nombre de pêcheurs qui s'étaient portés au secours des passagers du navire en perdition se sont noyés.

Les naufragés ont pu atterrir au cap Palos, dans un dénuement complet. Le "Sirio" a donné sur un récif connu des marins sous le nom de "Bajos Hornigas." Le navire sombra en quelques instants. La poupe disparut la première. L'île Hormigas est à deux milles et demi du cap Palos.

Le "Lirio" était la propriété de la Navigation Italiana de Gènes.

Avant de se suicider, le capitaine a déclaré qu'il avait 645 passagers à son bord et que son équipage se composait de 127 hommes.

Le "Sirio" avait 645 passagers au départ de Gènes, mais il avait pris un certain nombre d'émigrants à Barcelone, où le bateau fit relâche quelques heures avant le sinistre.

Des scènes déchirantes se sont produites: des mères réclamaient leurs enfants. Une mère qui a perdu ses trois enfants dans le naufrage est devenue folle.

Le médecin du bord croyait avoir perdu sa femme et ses enfants, mais ils furent ramenés à terre par une barque

de pêcheurs: le docteur s'évanouit de joie.

Le navire marchait à pleine vapeur quand il donna sur le récif. Le choc fut d'une violence inouïe. En quelques minutes la poupe du navire disparaissait dans la mer. Une panique horrible se produisit à bord. Au milieu de la plus grande confusion les matelots parvinrent à mettre les chaloupes à la mer.

Des combats effrayants se produisirent entre les passagers qui voulaient descendre dans les embarcations. Plusieurs d'entr'eux mortellement frappés de coups de couteau, tombèrent à la mer et ne reparurent plus.

Des groupes entiers de passagers tombèrent à la mer. Le capitaine et ses officiers essayèrent vainement de calmer les passagers et d'organiser le sauvetage. Leurs efforts demeurèrent sans résultat. Les passagers étaient devenus fous de terreur.

Après que la poupe eut disparu, le navire se cassa en deux, glissa de la pointe de l'écueil et s'enfonça dans la mer.

Le capitaine disparut volontairement avec son navire.

L'archevêque de Sao Pedro (Brésil), disparut avec le navire, comme il bénissait les passagers. L'autre évêque porté parmi les disparus a été sauvé. Il est arrivé à Cartagena.

UN INCENDIE DESASTREUX

Milan, 3.—Le feu qui a éclaté de bonne heure, ce matin, ici à l'exposition, a causé de grands dommages. Les sections des arts décoratifs d'Italie et de Hongrie ont été complètement détruites ainsi que les pavillons où se trouvaient exposés les modèles d'architecture d'Italie et de Hongrie sont détruits. Il y a plus de \$800,000 de pertes.

Des pompiers ont été gravement blessés. Une émotion intense s'est emparée de la ville, et une foule énorme s'était rassemblée aux abords de l'exposition.

A midi, le feu était sous contrôle. Les pavillons d'Allemagne, de France, du Canada, etc., ont été menacés, mais les pompiers les ont protégés. Des experts donnent un chiffre des pertes qui paraît excessif, \$2,400,000! Le feu aurait été causé par un fil électrique défectueux.

Il n'y a Rien Sur le Marché Qui Egale le Remède Chamberlain pour les Coliques, le Choléra et la Diarrhée

Ce fait est partout admis par tous les pharmaciens, et neuf sur dix donneront cette préparation quand ce qu'il y a de meilleur est demandé. Mr. Obe Witmer, un pharmacien populaire de Joliet, Mo. dans une circulaire à ses clients, dit: "Il n'y a rien sur le marché, en ce qui concerne les maladies d'intestins, qui puisse égaler le Remède Chamberlain pour les Coliques, le Choléra, et la Diarrhée pour les maladies d'intestins. Nous recommandons et vendons cette préparation." En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

RUSSELL SAGE

Russell Sage, le Nestor des financiers américains, qui vient de mourir à New-York, était né le 4 août 1816, dans le petit bourg de Verona, comté d'Oneida, New-York, où ses parents, Elisha et Pence Sage, membres d'une petite compagnie de pionniers du Connecticut, s'étaient arrêtés au cours d'un voyage qu'ils avaient entrepris pour trouver un endroit propice pour établir un "homes stead". Ils se décidèrent à se fixer dans le comté d'Oneida. A l'âge de douze ans, il débuta comme commis chez son frère, épicier à Troy et à 22 ans, il s'établissait à son compte dans cette même ville. Il devint bientôt l'un des négociants les plus en vue de la ville et un policier très actif.

C'était un Whig et en 1853, il fut élu membre du congrès.

En 1856, le jeune marchand avait acquis une fortune d'un demi million et se préparait à se retirer du commerce actif. Déjà, toutefois, il avait placé des capitaux dans les chemins de fer. Sa première transaction fut un prêt au Lacrosse Railway Coy. Plus tard, il fit d'autres transactions avec les chemins ferrés actuellement le système Chicago, Milwaukee de St Paul, dont il était le vice-président. En 1863, M. Sage se lançait dans les spéculations financières et ouvrait son premier bureau à New-York.

Vers cette époque il devint l'ami de Jay Gould, avec lequel il fut associé pendant de nombreuses années. Vers 1872, M. Sage lança un système financier dans lequel il réalisa de gros bénéfices. Cependant, en 1884, dans la grande défaite de Grant et Ward, il perdit environ \$6,000,000. M. Sage était identifié avec toutes les constructions de chemins de fer dans le Wisconsin et le Minnesota.

A sa mort, il était directeur de 25 compagnies de chemins de fer et de télégraphe.

M. Sage était un travailleur pour lequel il n'y avait jamais de congé. On l'a parfois accusé d'avarice, mais il s'en défendait en disant que sa femme le remplaçait auprès des pauvres.

M. Sage attribuait sa vigueur physique à sa frugalité de ses goûts et à la régularité de ses habitudes.

Vous vous croyez en 1906. Eh bien! vous vous trompez: nous sommes en 1916. L'humanité plus vieille qu'elle se l'imagine de dix ans, c'est vexant, et c'est cependant ce qu'affirme le professeur Herz, de Vienne, qui entreprend de démontrer que Jésus-Christ est né dix ans avant l'ère chrétienne. Peut-on être sûr de quelque chose ici-bas, quand les hommes ne s'entendent pas eux-mêmes sur la date de la naissance du Rédempteur?

Les bâtons de policemen yankees sont parfaits. D'un bois excessivement dur, mais recouverts de caoutchouc ils peuvent d'un seul coup sec, étourdir un homme sans lui casser la tête.

LE TESTAMENT DE RUSSELL SAGE

New-York, 28.—Le testament de Russell Sage a été lu devant la Cour du comté de Surrogate. Il donne à la veuve du grand financier le contrôle de l'immense fortune qui est évaluée de 70 à 80 millions de dollars. Environ 30 millions sont placés en emprunts et le reste est en propriétés ou valeurs de tout premier ordre.

M. Sage laisse \$10,000 à sa sœur Mme Chapin, et \$25,000 à chacun de ses neveux et nièces. Il spécifie que si ces derniers venaient à attaquer la validité du testament, leur part d'héritage leur serait retirée au profit de la veuve.

Le bruit avait couru que le financier laissait plusieurs millions à des institutions charitables ou autres, aussi des centaines de personnes se pressaient-elles à l'intérieur et dans les environs du tribunal, attendant avec impatience la lecture du testament. Elles ont été déçues, car le testament est muet à ce sujet.

AUX AMATEURS DE BONNE MUSIQUE

Grâce à une nouvelle édition des deux morceaux suivants: "Gaieté de Rosés" (valse) et "Canadian Contingent" (pas redoublé), ces deux compositions pour piano de notre artiste, M. Roméo Poisson, qui se sont vendues jusqu'à ce jour aux prix respectifs de 75 centimes et 40 centimes, seront désormais expédiées aux prix de 50 centimes pour les deux ou de 35 centimes pour la première et de 25 centimes pour la dernière. Durant le temps des vacances c'est une bonne fortune pour les amateurs de musique de pouvoir se procurer, à des prix si réduits, ces deux morceaux édités sur papier de luxe avec titre en couleurs et contenant respectivement 6 pages et 4 pages de musique vive et entraînante. Cette immense réduction ne durera que le temps des vacances. Aux intéressés d'en profiter.

S'adresser à l'auteur, à Arthabaska, en ajoutant 5 centimes pour frais d'envoi.

CA ET LA

Il y a plus de meurtres dans une année à Paris que dans toute l'Angleterre pendant le même temps.

L'impératrice russe dépense annuellement \$6,000 pour ses eaux de toilette essences odorantes, savons fins etc.

On va célébrer à Vienne le centenaire de la saucisse de Francfort. Pourquoi à Vienne? parce que c'est à Vienne que la saucisse de Francfort aurait vu le jour. Son créateur était francfortois.

On estime à \$400,000 la pipe de gala du shah de Perse, c'est-à-dire celle dans laquelle il fume lors des réceptions officielles. Ce très bel objet de fumer est entièrement incrusté de diamants, de rubis et de perles fines.

La Rose d'Or que le pape donne à quelques rares femmes vaut \$10,000.

A tous les 25 milles, en Chine, il faut changer de langage pour être compris.

105 prix en argent ont été distribués par le gouvernement aux meilleures ménagères de Bruxelles.

Le sumishu est un insecte japonais qui émet de ses rassemblement à s'y tromper à ceux des cloches d'argent.

Ce sont les prêtres et les moines qui vivent le plus longtemps en Italie. 57 pour cent d'entr'eux dépassent 70 ans.

Un concours tenu aux Etats-Unis a fait constater que le poulet qui constituait le problème portait 8,120 plumes.

Les cordes de harpes trouvées dans les tombeaux égyptiens et existant depuis 3 000 ans sont en excellente condition.

Guérison certaine pour les Hé morroides

Cuisantes, saignantes ou autres. Les pharmaciens remettent l'argent si L'ONGUENT PAZO ne guérit pas en 6 ou 14 jours. 50 cts.

EXCURSION DES RECOLTES

LAC ST. JEAN

Mardi, le 28 août 1906

Départ de Québec à 8.15 h. m. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval ou à Hébertville et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 au retour et retour vendu avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St. Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1906-1907) auront droit de faire partie de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENÉ DUPONT, Agent de Colonisation. Che. de fer Q. & L. St. J., Québec.

Le Maire

de Coaticook dit que les Tablettes Zutoo sont un remède inoffensif et efficace contre le mal de tête.

Zutoo

guéri des millions de maux de tête.

Il guérit en 2 minutes le mal de tête, sans affecter le cœur.

Entièrement végétal. Les femmes délicates peuvent en faire usage sans crainte et obtenir du soulagement.

Je pris vos Tablettes Zutoo pour enlever un rhume grave. J'en donnai aussi à deux de mes amis. Ils recommandent votre remède avec chaleur et assurement que c'est le meilleur remède pour le mal de tête. R. D. GONDROU, Fabreuil, Québec, Québec, Canada.

Boîte de 24 Tablettes Zutoo, 25 cents. Chez tous les pharmaciens, ou franco par la poste.

R. X. ROBINSON & CO., seuls propriétaires pour le Canada et les Etats-Unis, Coaticook, Québec.

Le Mal de Tête

—peut être guéri par—

Zutoo

le célèbre remède japonais pour le mal de tête qui N'AFPECTE PAS LE COEUR.

Guérit en 2 minutes, casse un rhume dans une nuit. Sur pour femmes délicates et enfants qui peuvent le prendre pour le mal de tête et névralgie. Soulage les douleurs périodiques chez les femmes. Un des plus grands remèdes connus de la profession médicale.

J'ai pris les Tablettes Zutoo et je n'hésite pas à les recommander comme le meilleur remède sur le marché pour le mal de tête — N. W. Thomas, directeur de la Banque des Cantons de l'Est.

Chez tous les droguistes, ou envoyées directement par la poste. Voyez si cette étiquette est bien sur la boîte.

HEADACHE CURE

Phosphatine de Wood, Le Grand Remède Anglais. Vendez et recommandez par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr contre six pagistes qui guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'ex-cès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Evoyez sur réception du prix, un paquet, \$1.00, six, \$5.00. Un sous-plaqué, six, \$1.00. Remettez gratis à l'urgence quel que adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont.

Argent à Preter

A 4 1/2 par 100

Aux Corporations municipales ou Scolaires, aux Fabriques et maisons religieuses.

S'adresser à

Aug. BOURBEAU

Victoriaville.

A vendre

Une terre située dans le 6me rang de Warwick, paroisse de St-Albert, de 3 acres de largeur sur la profondeur du lot.

Bonnes bâtisses, bonne eau en abondance. Aussi à vendre un bon cheval de 9 ans. S'adresser au propriétaire.

CLEOPIAS MARTEL, Warwick, 13 Juillet.—In. p.

Défense d'avancer

Je soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en son nom par son fils Donat Levasseur, sans un écrit signé de sa main.

JOSEPH LEVASSEUR, Stanfold, 12 juillet, 1906.

Art. Lambert

Manufacturier de Portes, Châssis, Moulures et Bois préparé en général.

Le soussigné ayant acheté la manufacture de MM. Leblanc & Frère, annonce qu'il continuera les affaires à la même place et qu'il est prêt à entreprendre toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier.

ARTHUR LAMBERT, Victoriaville, 15 Juin 1906.—6m.

ADOLPHE MAILHIOT

AVOCAT ARTHABASKA, QUE.

Bureau à l'Hotel de Ville.

Paul Lavigne

MARCHAND DE Liqueurs - et - Epicerie

A VICTORIAVILLE.

M. PAUL LAVIGNE a le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a aché le stock de M. A. Foucault. Il tient un magasin dans son bloc, rue Notre-Dame.

Il aura toujours en mains les meilleurs Liqueurs, les Vins, Bière et Porter.

Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin.

M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Mahen, est entré au service de M. Lavigne.

Machines Agricoles.

M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'hiver et d'été, soit Buggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris.

Ceux qui connaissent M. Lavigne, savent le soin qu'il prend à donner satisfaction aux clients.

Encanteur licencié

Le soussigné désire faire connaître au public qu'il a pris une licence d'encanteur pour le district d'Arthabaska.

Il se chargera de faire tous les encans qu'on voudra bien lui confier. Il a une expérience de plusieurs années dans ce genre d'affaires. Satisfaction garantie sous tous rapports.

Le seul encanteur licencié pour ce district.

NAPOLÉON GARNEAU, Plessisville, 8 juin 1906.

Province de Québec } District d'Arthabaska } COUR SUPÉRIEURE

No. 174.

Joseph Moras et Onésime Lehoullier, tous deux marchands de Han Nord, et y faisant affaires en société sous les noms de "Moras & Lehoullier". Demandeurs

vs Joseph Roy, fils, de Biddeford, dans l'Etat du Maine, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Arthabaska, 11 juillet 1906.

Crépeau & Crépeau, Avt des Demrs, Henri Laurier, P. C. S.

Province de Québec, District d'Arthabaska, COUR DE CIRCUIT.

Joseph Morasso et Pierre Onésime Lehoullier, tous deux marchands de Han Nord, et y faisant affaires en société sous la raison sociale de Morasso & Lehoullier. Demandeurs